

LE SYSTEME DE PREDICATION EN LANGUE KOROMFE, VARIANTE DE MENGAO

Inoussa GUIRE

INSS/CNRST Ouagadougou

inoussaguire@gmail.com

&

Asséta DIALLO

INSS/CNRST Ouagadougou

assetadiallo1@hotmail.fr

Résumé : Cet article porte sur la prédication en koromfe, variante de Mengao. A partir d'une collecte d'unités lexicales prises comme verbes à l'infinitif, un corpus de 65 verbes a été constitué. Puis à travers des entretiens avec les locuteurs de ce parler, les flexions modales et aspectuelles de chaque verbe ont été établies. L'analyse s'est fondée sur les orientations faites sur l'étude de la prédication dans les langues africaines par Maurice Houis (1977) et Denis Creissels (1991). Il ressort de cette analyse que la morphologie verbale varie en fonction du mode indicatif et impératif et des aspects accompli et inaccompli. On note deux formes distinctes de l'inaccompli nommées inaccompli 1 et inaccompli 2 dont l'emploi dépend du contexte et de la spécification sémantique voulue. On note également que pour chaque aspect, la morphologie verbale, notamment le prédicatif et sa modalité verbale, reste invariable quelque soit le changement du sujet en personne ou en nombre. Des cas de prédications complexes ont aussi été observées avec des verbes sans infinitifs et dont le fonctionnement aspectuel diffère quelque peu de la prédication verbale habituelle. Cette description pourrait servir dans la mise en place d'une didactique de la grammaire sur la prédication en koromfe de Mengao.

Mots-clés : aspect, didactique, koromfe, morphologie, prédication verbale

THE SYSTEM OF PREACHING IN THE KOROMFE LANGUAGE, VARIANT OF MENGAO

Abstract: This article focuses on preaching in Koromfe, a variant of Mengao. From a collection of lexical units taken as infinitive verbs, a corpus of 65 verbs was created. Then through interviews with the speakers of this dialect, the modal and aspectual inflections of each verb were established. The analysis was based on the orientations made on the study of preaching in African languages by Maurice Houis (1977) and mainly by Denis Creissels (1991). It emerges from this analysis that verbal morphology varies depending on the indicative and imperative mood and the accomplished and unfinished aspects. There are two distinct forms of unfinished aspect called unfinished 1 and unfinished 2, the use of which depends on the context and the desired semantic specification. We also note that for each aspect, the verbal morphology, notably the predicative and its verbal modality, remains invariable whatever the change of the subject in person or in number. Cases of complex predication have also been observed with verbs without infinitives and whose aspectual functioning differs somewhat from usual verbal predication. This description could be used in the establishment of grammar teaching on preaching in Koromfe of Mengao.

Keywords: aspect, didactics, koromfe, morphology, verbal preaching.

Introduction

Le koromfe est une langue de type gur de la famille Niger-Congo parlée par les koromba appelés fulɛ par les mosse et kurmiηkɔɔbɛ par les peuls. Les koromba font partie des populations autochtones du Burkina Faso. Ils avaient un royaume qui s'appelait le Lorum et qui a existé avant celui du Yatenga. Actuellement leur terroir va de depuis les alentours de Ouahigouya chef-lieu de la région du Nord Yatenga jusqu'à Arbinda dans la région du Sahel. Cette langue à deux variantes, la variante parlée dans la zone d'Arbinda ou variante de l'Est et celle parlée dans la zone allant de Mengao à Yoro au Mali en passant par Titao dans la province du Lorum et connue comme étant la variante de l'Ouest. Nous nous intéressons à la variante de l'Ouest parlée autour de Pobé Mengao. Lorsqu'on s'intéresse à la prédication dans la langue française, on admet d'office que le verbe est un mot qui exprime une action, un état ou un devenir et présente un système complexe de formes en fonction du temps, du mode et des personnes. La prédication en koromfe, fonctionne-t-elle de la même manière en koromfe lorsqu'on sait que c'est à travers le fonctionnement du verbe que la proposition toute entière est comprise ? On ne peut élaborer l'orthographe d'une langue et participer à faire de la langue koromfe un outil d'éducation, d'alphabétisation et de développement que par la description du système de prédication verbale et non verbale. L'étude du système verbal koromfe permet de mieux s'imprégner de la structure de l'énoncé, du processus de la prédication dans cette langue. Elle nous est d'autant plus importante que nous sommes locuteur du koromfe. L'objectif de ce travail est de décrire le système verbal du koromfe de Mengao. Ainsi, après une présentation succincte de la morphologie générale du verbe en koromfe de Mengao, nous décrivons le fonctionnement sémantique de la conjugaison à partir d'un inventaire des modalités verbales, et la prédication verbale complexe selon la translation du constituant verbal dans cette langue.

0.1 Cadre théorique

Pour l'analyse de la morphologie verbale du koromfe, nous nous inspirons du plan de description de langues africaines de Maurice Houis (Houis, 1977; 1980) et surtout des apports de Denis Creissels (1991). Dans une moindre mesure la position de (Choi-Jonin & Delhay, 2005) sur l'analyse morphologique du verbe est exploitée en complément. Houis part du fait que « tout constituant syntaxique comprend une base lexicale et un morphème spécifique de la classe verbale ou nominale » (Houis, 1977, p. 925). Le verbe étant un constituant syntaxique de l'énoncé qui assume la fonction de prédicat, soit seul dans le cadre de l'impératif ou avec un autre syntagme nominal et d'autres syntagmes plus ou moins facultatifs, c'est le prédicatif verbal sous forme d'affixe qui assure la flexion verbale. C'est ce qu'il schématise en termes de base (lexème +/-n dérivatifs) et une modalité verbale. Ce qui nous permet de distinguer la base simple ou dérivée du verbe et de suivre la flexion verbale. C'est vrai que Creissels trouve cette considération simpliste parce que même dans le cas d'une base lexématique (base simple), il pourrait y avoir ce qu'il appelle des satellites verbaux, c'est-à-dire des morphèmes qui occupent une position fixe et à proximité immédiate par rapport à cette base et qui donne lieu à un choix de type grammatical. « Le problème qui se pose, en particulier pour un certain nombre de langues négro-africaines, est que cette définition du prédicat verbal simple n'est manifestement pas applicable à toutes les langues » (Creissels, 1991, p. 290). Mais cela fonctionne avec le koromfe de Mengao parce que l'élément considéré comme base donne lieu déjà à un choix lexical, et donc à une flexion aspectuelle et modale. Selon Choi-Jonin & Delhay (2005, p. 127), Il faut rechercher dans l'analyse morphologique du verbe, les morphèmes flexionnels des temps verbaux, des modes

et de la personne, du genre et du nombre, ensuite il faut classer ces verbes en fonction de leurs infinitifs. Au niveau syntaxique, il souligne que l'on peut classer les verbes en fonction de la présence ou de l'absence de compléments (transitifs et intransitifs), du nombre des compléments, en transitifs directs et en attributifs. Cette vision semble plus convenir aux langues européennes qu'africaines et surtout celles de la famille Niger-congo où la flexion en fonction du genre, de la personne et du nombre n'est pas toujours constatée. Toutes ces positions sont jugées complémentaires lors que nous leurs utilités sont avérées pour l'observation des subtilités de la prédication en koromfe.

0.2 Méthodologie

Pour la collecte de données qui ont constitué notre corpus, nous avons eu recours à une consultation bibliographique et à des entretiens avec des locuteurs de la variante Koromfe de Mengao. Pour les données bibliographiques, il s'agit de Ouedraogo Boureima (1994), de Rennison (1997), de Guiré (2018) et surtout du logiciel Toolbox avec la base de données qui ont servi à l'élaboration du premier dictionnaire dans cette variante de koromfe (Rennison R. , 1986) que l'auteur nous a gracieusement remis. Pour les entretiens, nous avons eu recours à un informateur principal, un enseignant à la retraite à Ouagadougou et à des informateurs occasionnels qui constitués d'étudiants pour la plupart. Pour la transcription, nous utilisons les symboles de l'alphabet phonétique africain qui préconise [y] à la place de [j] de l'API et qui d'ailleurs semble consacré pour l'alphabet national. Une liste de 65 verbes a été constituée. Les entretiens ont permis de faire varier en aspect et en mode chaque verbe de la liste. Ces flexions aspectuelles et modales sont mentionnées par colonne et consignées en un tableau dans la section résultats.

1. Résultats

Le tableau suivant est le corpus des verbes que nous avons pu collectés dans les différents documents puis constitué à partir des entretiens avec les informateurs de la langue koromfe. Il s'agit de l'inventaire des 65 verbes collectés identifiés à partir de leur forme infinitive. Pour chaque verbe présenté par ligne, la première colonne donne la base verbale, puis suivent successivement les colonnes de l'injonctif pour le mode impératif, de l'accompli, de l'inaccompli 1, de l'inaccompli 2 pour le mode indicatif et enfin celle du sens de sa forme à l'infinitif.

Tableau 1: inventaire des verbes et flexion aspectuelle

Base, lexème	Infinitif	Injonctif	Accompli	Inaccompli 1	Inaccompli 2	Sens
/stb-/	sibam	stbv	sibv	stbraa	stbru	mourir
/zamb-/	zambam	zamba	zambɛ	zambraa	zambrv	tromper
/kɛnd-/	kɛndam	kɛndt	kɛndt	kɛndraa	kɛndrt	finir
/kɔ̃nd-/	kɔ̃ndam	kɔ̃ndv	kɔ̃ndv	kɔ̃ndraa	kɔ̃ndrv	trouver
/gɔnd-/	gɔndam	gɔndu	gɔndu	gɔndraa	gɔndru	partir, passer
/wuf-/	wufam	wufu	wufu	wufraa	wufru	emprunter, prêter
/tɛŋg-/	tɛŋgam	tɛŋgt	tɛŋgt	tɛŋgraa	tɛŋgrt	accompagner
kɛsɛŋg-/	kɛsɛŋgam	kɛsɛŋgt	kɛsɛŋgt	kɛsɛŋgraa	kɛsɛŋgrt	mélanger
/hɔ̃ŋg-/	hɔ̃ŋgam	hɔ̃ŋgv	hɔ̃ŋgv	hɔ̃ŋgraa	hɔ̃ŋgrv	montrer

/hoig-/	hoigam	hoigi	hoigi	hoigrAA	hoigri	coucher(un bébé)
/kek-/	kekam	keki	keki	kekraA	kekri	enlever
/birg-/	birgAm	birgi	birgi	birgraA	birgri	noircir
/kAus-/	kAusAm	kAusu	kAusu	kAusraA	kAusru	crier
/zull-/	zullAm	zullu	zullu	zullraA	zulləru	se courber, se baisser
/jis-/	jisAm	jisi	jisi	jisraA	jisri	puiser
/jis-/	jisAm	jisi	jisi	jisraA	jisri	suffir
/sēk-/	sēkam	sēkε	sēkε	sēkraa	sēkrt	hacher, diviser
/kās-/	kāsAm	kāst	kāst	kāsraa	kāsrɪ	déchirer
/dō-/	dōm	dō	dō	dōnaa	dōnɔ	rêver
/sā-/	sāAm	sā	sā	sānaa	sānt	sauter
/dēn-/	dēnam	dēn	dēn	dētaa	dētɪ	tirer
/hēn-/	hēnam	hēn (i)	hēn (i)	hētaa	hētɪ	creuser
/wēn-/	wēnam	wēn	wēn	wētaa	wētɪ	tresser, délayer
/nōn-/	nōnam	nōn	nōn	nōtaa	nōtɔ	dépecer, dépouiller
/pēn-/	pēnam	pēn	pēn	pētaa	pētɪ	tresser
/wēnn-/	wēnam	wēn	wēn	wētaa	wēnnt(tt)	boucher (un trou)
/nōm-/	nōmam	nōm	nōm	nōmmaa	nōmmɔ	écraser
/pōm-/	pōmam	pōm	pōm	pōmmaa	pōmmɔ	frapper
/wōm-/	wōmam	wōm	wōm	wōmaa	wōmmɔ	manger, macher
/dōm-/	dōmam	dōm	dōm	dōmmaa	dōmmɔ	mordre
/dōm-/	dōmam	dōm	dōm	dōmmaa	dōmmɔ	toner
/hen-/	henAm	hen	hen	hennaA	henni	étaler
/sem-/	semAm	sem	sem	semmaA	semmu	gémir
/gōm-/	gōmam	gōm	gōm	gōmmaa	gōmmɔ	chasser
/gAr-/	gArAm	gArɪ	gArɪ	gAttAA	gAttɪ	roter
/lar-/	laram	lari	Lari	lattaa	lattɪ	chercher
/for-/	forAm	for	For	fottaA	fottu	piler(pour enlever le son)
/fɪr-/	fɪram	fɪrt	fɪrt	fɪttaa	fɪttɪ	avalier
/di-/	diam	dt	dt	dtraa	drtɪ	manger
/du-/	duAm	du	du	duraA	duru	brûler
/dɔ-/	dɔm	dɔ	dɔ	dɔraa	dɔrɔ	jeter
/li-/	leem	li	Li	liraA	liri	oublier
/lig-/	ligAm	ligi	Ligi	ligraA	ligri	couvrir
/liget-/	ligetAm	ligeti	Ligeti	ligetraA	ligetri	découvrir
/fig-/	figAm	figi	Figi	figraA	figri	enterrer
/figet-/	figetAm	figeti	Figeti	figetraA	figetri	enterrer
/kergr-/	kergrAm	kergrɪ	Kergrɪ	kergraA	kergrɪ	disparaître
/keret-/	keretAm	kereti	Kereti	keretraA	keretri	apparaître
/sumb-/	sumbAm	sumbu	Sumbu	sumbraA	sumbru	fermer

/sumbot-/	sumbotΛm	sumbotu	Sumbotu	sumbotrAA	sumbotru	ouvrir, descéler
/tom-/	tomΛm	tom	Tom	tommAA	tommu	nouer un pagne
/tombot-/	tombotΛm	tombotu	Tombotu	tombotrAA	tombotru	détacher
/tuk-/	tukΛm	tukol	Tukol	tufaa	tufu	s'asseoir
/tukl-/	tukolΛm	tukol	Tukol	tukolaa	tukolu	Faire asseoir
/str-/	stram	strt	strt	stttaa	stttt	sortir
/strs-/	strsam	strst	strst	strsraa	strsrt	faire sortir
/gāŋ-/	gāŋam	gāŋ	Gāŋ	gāŋnaa	gāŋnt	refuser
/gāŋgl-/	gāŋgalam	gāŋgal	Gāŋgal	gāŋgalaa	gāŋgalɩ	empêcher
/zak-/	zakam	zakt	zakt	zakraa	zakrt	flatter, amuser consoler
/zakm-/	zakamam	zakam	Zakam	zakamaa	zakamv	flatter, amuser de façon répétée
/laŋs-/	laŋsam	laŋst	laŋst	laŋsraa	laŋsrt	verser
/laŋsm-/	laŋsəmam	laŋsəm	laŋsəm	laŋsamaa	laŋsam	verser
/hāŋs-/	hāŋsam	hāŋst	hāŋst	hāŋsraa	hāŋsrt	arranger, aider
/hāŋsm-/	hāŋsəmam	hāŋsəm	Hāŋsam	hāŋsəmaa	hāŋsam	arranger aider dans différentes actions, bricoler

Nous constatons que lorsque la base est une syllabe fermée par une consonne nasale alvéolaire [n] ou une vibrante [r], cette consonne devient une occlusive alvéolaire sourde [t] à l'inaccompli, une sorte de fortition. Un autre phénomène morphophonologique est que, lorsque c'est une nasale bilabiale [m], elle est géminée.

Exemples :

Stram	« sortir »
Də sɩttaa	« il sortira »
FoɾΛm	« piler (pour enlever du son) »
Də foɾttAA	« il pile (pour enlever le son) »
semΛm	« gémir »
də semmΛ	« il gémit »

Une règle grammaticale de type « Les modalités verbales de l'accompli 1 et 2 se réalisent totalement sauf devant -l-, -n-, -m- et k » pourrait être formulée dans le cadre de l'enseignement de cette langue. L'adjonction de dérivatifs modifie la structure de la modalité verbale à l'accompli et à l'impératif.

2. Morphologie générale du verbe et inventaire des modalités verbales

Dans le système verbal koromfe il n'y a pas de modification morphologique du verbe en fonction du genre ou du nombre du sujet. Néanmoins, une flexion est constatée dans le passage d'un aspect à un autre. Nous avons commencé par identifier ce qui peut être considéré comme infinitif. Pour nous, l'infinitif est la forme nominale du verbe (mode impersonnel) exprimant l'idée de l'action ou de l'état d'une façon abstraite et indéterminée. « Il peut assumer dans la phrase toutes les fonctions du nom » (Dubois, et al., 2002, p. 246). A ce titre, nous considérons le suffixe *-am* comme la marque de l'infinitif. Ce qui nous permet de reconnaître la base verbale et de confirmer cette idée par la possibilité de flexion ou de

commutation de ce morphème avec d'autres éléments qui marquent les aspects accompli ou inaccompli, avec certainement des modifications phonologiques à certains endroits.

2.1 Morphologie du verbe en koromfe

Le verbe en koromfe présente sous la forme d'une base lexématique ou dérivée suivie de la modalité verbale. On pourrait schématiser cette morphologie comme il suit :

Base lexématique (+ n. derivatif) + modalités verbales

Tableau 2: exemple de morphologie verbale

Verbe à l'infinitif	base	Modalité verbale	Sens du verbe
lig Δ m	Lig-	- Δ m	couvrir
liget Δ m	Liget-	- Δ m	découvrir
sumb Δ m	Sumb-	- Δ m	fermer
sumbot Δ m	Sumbot-	- Δ m	ouvrir
stram	str-	-am	sortir
strsam	strs-	-am	Faire sortir

2.2 Inventaire des modalités verbales

La modalité verbale est un morphème qui est associée nécessairement au fonctionnement du verbe et par conséquent, toujours associée à la fonction prédicative paraît-il avec Houis (1977). Dans le tableau 1, on note que les modalités verbales sont des morphèmes affixes jouant la fonction de prédicatif. Elles expriment l'aspect (temps, mode) et apportent aussi une détermination au verbe. Ces modalités se présentent morphologiquement comme il suit :

-am : infinitif

-V : accompli, impératif, imperfectif, participe ou adjectif verbal.

rV : inaccompli 2.

-raa/-raa : inaccompli 2, V est une voyelle qui s'harmonise selon le timbre des voyelles de la base verbale

Le mode impératif ne distingue pas l'aspect en accompli –inaccompli.

3. La prédication verbale

Quand nous prenons un énoncé assertif comme ci-après, nous avons au moins un terme nominal en fonction sujet et un terme reconnaissable comme assumant le rôle de pivot dans la mise en forme de la relation prédicative.

Mv jakv : je pars.

Dans cette prédication verbale nous avons un nominal en fonction sujet, une base verbale et une marque de conjugaison en fonction prédicative. Le constituant syntaxique verbal est formé d'une base lexicale associée à un prédicatif verbal. La prédication est une opération énonciative qui permet dans une langue, de construire un énoncé selon un schème caractéristique avec une marque explicite propre à l'énonciation dans cette langue. On pourrait admettre la définition d'un schème de prédication comme « la structure commune à un ensemble homogène de prédicats, c'est-à-dire, comme l'ensemble des propriétés combinatoires qui caractérisent la saturation des valences de ces prédicats par des

constituants nominaux ou des indices pronominaux » (Creissels, 1991, p. 405). Le schème général de la prédication en koromfe que nous avons pu observer est le suivant :

<u>(N)</u>	BV _{pv}	<u>(N)</u>
(S)	P	(C)

Dans ce schème, N sur S = nom en fonction sujet, BV_{pv} sur P = base verbale et prédicatif verbal en fonction de prédicat, et N sur C = nom en fonction de circonstant. La mise en parenthèse de certains éléments signifie qu'ils sont facultatifs.

La fonction de circonstant peut véhiculer une valeur temporelle, locative et.

Exemple :

be yere « viens ici »

Tam ze « quitte là-bas ».

Ze : « là-bas » = substitut spécifiqueur nominal à valeur locative.

dẽĩ : « hier » = substitut spécifiqueur nominal à valeur temporelle.

3.3 L'aspect

L'aspect nous renseigne sur le déroulement du procès. Précise s'il est achevé ou non, si on envisage le procès dans sa continuité, si c'est le point initial ou celui final, s'il n'a lieu qu'une fois ou se répète, s'il a un terme ou un résultat Il traduit également la représentation que le sujet parlant se fait du procès exprimé par le verbe quant à son déroulement.

En koromfe nous distinguons comme aspect l'inaccompli, l'accompli.

-L'aspect inaccompli

Nous notons à la suite du tableau 1, que le koromfe a deux formes d'inaccompli.

-L'inaccompli 1

L'inaccompli 1 se traduit généralement par le prédicatif verbal /-raa/ qui se réalise en surface par [-raa], [-taa], [-naa] ou [-maa] pour les bases dont les voyelles sont lâches et [-raa] [-taa] [-naa] ou [-maa] pour les bases verbales à voyelles tendues. Ce prédicatif verbal indique une durée dans le déroulement du procès. Il est utilisé généralement pour des actions qui se déroulent non seulement au moment où l'on parle c'est à dire le présent, mais aussi pour les actions futures. La projection dans le futur est surtout marquée par la présence d'un adverbe de temps.

Exemple :

Də gondraa sã « il part (partira) demain » *inaccompli 1*
// il h. / partir *inac.1* / demain //

Sã də gondru « c'est demain qu'il partira » *inaccompli 2*
// demain / il h. / partir *inac.1* //

Də diraa a fãĩ « il mange du tô »
// il h. / manger/*inac.1*/det./ tô //

Ou « il est en train de manger du tô » ou encore « il mangera du tô »

də bellaa « il vient » ou « il viendra. »
// Il h. / venir/*inac.1* //

də wɔllaa a sarwiisi « il travaille (il est du service public) »
// Il h. / travailler *inac.1* / det./ .service //

də yellaa a dɔɔfi « il garde (ou gardera) des animaux »
 //Il h./ regarder inac.1/ det./ Animal/pl. //
 Ou encore « il garde des animaux (c'est son travail). »

- L'inaccompli 2

L'inaccompli 2 est formé par l'emploi de la modalité verbale [-(-V)rV] suffixé au verbe. La voyelle V finale est une voyelle fermée qui s'harmonise avec la voyelle de la syllabe précédente. La consonne [-r-] aussi subit des modifications phonologiques l'amenant à être une nasale ou une latérale.

Exemple :

Də birgri : « il noircit »

Də yelli « il regarde »

Də diri : « il mange »

On peut aussi parler de focalisation ou de topicalisation quant à l'emploi de l'inaccompli 2 quand l'adverbe de temps est placé en tête de l'énoncé. Et ceci commande le choix de l'inaccompli 2 /-(V)rV/ où la dernière voyelle -V s'abaisse pour s'harmoniser avec la voyelle précédente.

Exemple :

Də gonndrΛΛ sã « il part (partira) demain » *inaccompli 1*
 // Il h./ partir inac.1/ demain //

Sã də gonndru « c'est demain qu'il partira » *inaccompli 2*
 // demain/ Il h./ partir inac.2 //

-L'habituel

Il indique que le procès exprimé par le verbe se déroule habituellement. En koromfe c'est encore la modalité verbale [-aa] qui est utilisée pour exprimer l'habituel. Mais cette forme seulement ne suffit pas, d'autres termes comme [kã] « chaque » servent de précision de l'habitude.

Exemple :

Wete kã di hubolaa la di gondu « Chaque jour il se lave avant de partir »
 //Jour / chaque / il / laver inac./ et / il/ partir ac.//

-Le progressif

Selon le contexte, une forme peut indiquer que le procès exprimé par le verbe est en train de se dérouler ou se déroulera. On parlera respectivement de contexte progressif ou projectif. Le contextuel progressif ou projectif en ce moment est exprimé par un adverbe et la modalité verbale utilisée est celle de l'inaccompli 2.

- L'aspect accompli

L'accompli décrit les procès achevés et met l'accent sur le caractère achevé de l'action exprimée par le verbe ou sur le résultat de cette action. A partir du tableau 1, on peut dire que la modalité verbale de l'accompli se réalise /-V/. Le timbre de cette voyelle s'harmonise avec les voyelles de la base verbale.

Exemple :

Də gonndu dɛĩ « il est parti hier »
 // il h. / partir acc./ hier //
 A doŋfe koŋ sɪv « ce serpent est mort »
 //det./ serpent sg./ dem./ mourir acc.//

3.4 Le fonctionnement de la conjugaison

Soit le verbe *gonndam* « partir », le quatrième sur notre tableau n°1, nous allons observer sa morphologie à toutes les personnes à l'accompli. Nous notons que le pronom délocutif a trois formes, une forme pour tout ce qui se rapporte aux humains, une autre pour les non humains et une forme pour le diminutif. Le délocutif pluriel n'a cependant pas de diminutif.

Tableau 3: conjugaison en koromfe

koromfe		Sens en français	
Mv	gonnde	je	suis parti
N	gonnde	Tu	es parti
Də	gonnde	Il (non humain)	est parti
Gv	gonnde	Il (non humain)	est parti
ga	gonnd	(diminutif)	est parti
v	gonnde	nous	sommes partis
Na	gonnde	Vous	êtes partis
ba	gonnde	Ils (humains)	sont partis
t	gonnde	Ils (non humains)	sont partis

Nous constatons qu'il n'y a pas d'impact de la personne, du genre (humain/non humain) ou du nombre sur la morphologie du verbe. Seule la modalité verbale est nécessaire.

3.5 La négation

La négation est la mise en polémique ou le refus d'une assertion. On admet une position A et son opposé ou son contraire qui est la position B qu'occupe sémantiquement le locuteur. Ceci parce que « la description de la négation linguistique constitue une première validation de l'approche polyphonique » (Moeschler & Auchlin, 2009, p. 133). La négation est exprimée en koromfe par des morphèmes externes au verbe, notamment la particule *ba* placée avant le verbe lorsqu'elle porte sur le verbe.

Exemple :

də bellaa « il vient » ou « il viendra. »
 //Il h./ venir/inac.1 //
 də ba bellaa « il ne vient pas » ou « il ne viendra pas. »
 //Il h./nég./ venir/inac.1 //

Cependant, on trouve des formes amalgamées issues de la fusion entre la particule négative et le pronom.

daa bella « il ne vient pas » ou « il ne viendra pas. »
 //Il h. +nég./ venir/inac.1 //

3.6 L'impératif

En koromfe, nous n'avons identifié que le mode infinitif, le mode indicatif et le mode impératif. Le mode indicatif est composé de l'accompli et l'inaccompli. Le mode impératif est le mode par lequel une injonction est donnée. C'est la forme verbale exprimé dans la colonne 3 du tableau 1 ci-dessus.

Exemple :

gonndu ze « quitte là-bas »
 //quitter inj. / là-bas //
 hɔŋgɔ mɛ n yā « montre-moi ta mère »
 //montrer inj. /moi/ tu / mère sg. //

On remarque que c'est l'absence du sujet qui fait la différence entre l'impératif et l'accompli.

Exemple :

Də gonndu ze « il est passé par là-bas »
 //il / quitter acc. / là-bas //
 Də hɔŋgɔ mɛ n yā « il m'a montré (présenté) ta mère »
 // il / montrer acc. /moi/ tu / mère sg. //

4. Le prédicat verbal complexe

Il existe des verbes qui n'admettent qu'un seul aspect ; l'accompli.

Exemple : baĩ : « ne pas savoir »

ŋgo, ŋgose : « ne pas être, ne pas avoir »

Un certain nombre de verbes en koromfe ont la particularité d'admettre que les modalités verbales de l'accompli et de l'inaccompli comme forme aspectuelle, mais leurs sens ne peuvent être rendus en français qu'au présent. Ils n'ont ni une forme infinitive, ni une forme impérative. Ce sont :

Accompli 2	Inaccompli 1	Sens (de l'infinitif inexistant)
fɛfɔ	fɛfaa	rester
feɸu	feɸaa	vivre
fɔnnɔ	fɔnnaa	avoir peur
halfɔ	halfaa	appartenir
hifɔ	hifaa	être debout
sagfɔ	sagfaa	être à genoux
wɔfɔ	wɔfaa	avoir

Exemples :

- 1) A doŋfe koŋ feɸu bii ? « Est-ce que ce serpent vit ? »
 //det./ serpent sg./ dem./ vivre acc./ inter.//
 2) Ahā, ka n worongu gɔ, gɔ feɸaa. « Oui, ne t'en approches pas, il vit. »
 //oui/ nég./ tu./ approcher imp./ il n.h. / il n.h. / vivre inac.//

Dans l'exemple en 1), le verbe *feɸu* porte une modalité à l'accompli, mais son sens ne peut être qu'au présent. Mais dans l'exemple en 2), la modalité verbale de *feɸaa* est à l'inaccompli, le temps de l'énonciation et celui de l'énonciateur sont identiques. Dans les deux exemples, la visée est prospective, c'est-à-dire orientée vers le futur tout en prenant pour temps-origine, le présent. On trouve des verbes d'action ou d'état qui fonctionnent ainsi. Le paramètre temporel se particularise en prenant pour référentiel de base un temps dans lequel la

rétrospective (le passé) est impossible. Ceci se rencontre dans certaines langues comme l'explique Delplanque (2012).

4.1 Le passé rendu par la particule prépositive *da* adverbe de temps

Le terme *da* est une particule préposée à un verbe pour marquer généralement l'antériorité, qu'un procès a lieu à une période reculée dans le temps. Il est utilisé aussi bien avec le verbe à l'inaccompli qu'à l'accompli.

Exemples :

də	diraa	a	fãĩ	« il mange du tô »	
//Il h./ manger inac.1/ det./ tô //					
Də	da	diraa	a	fãĩ	« il mangeait du tô »
//Il h./ adv.passé / manger inac.1 det./ tô //					
Də	yellaa	a	dɔɔfi	« il garde des animaux »	
// Il h. / regarder inac.1/det./ . animal pl.//					
Də	da	yellaa	a	dɔɔfi	« il gardait des animaux »
//Il h./ regarder inac.1/ det./ . Animal/pl. //					

Lorsque la particule *da* est utilisé, la modalité verbale de l'inaccompli 2 indiquera la durée dans le passé.

L'impératif

Soit l'infinitif *yagam* « aller », on aura :

Yau			« va »
v	yaU	na	« allons »
// nous/ aller/acc./ vous //			
Yau	na		« allez »
// aller/acc./ vous //			

A la 2^e personne du singulier de l'impératif, le pronom sujet est omis tout comme en français. A la 1^{re} personne du pluriel, le pronom garde sa place comme à l'indicatif mais le pronom [na] « vous » est repris et postposé au verbe. C'est cette postposition qui marque l'impératif. A la 2^e personne du pluriel le pronom [na] n'est repris après le verbe.

Na + verbe (à l'indicatif accompli) = > + verbe + na (à l'impératif)

Exemple : Na yakU « vous partez » (indicatif) = > yakU na ! « Partez. » (Impératif)

4.2 Translation du constituant verbal

Soit les phrases suivantes :

1) də	hasraa	di	daŋ	« Il balaie sa maison. »			
// il h./balayer inac.2/il h./ maison sg.//							
A	daŋ	hasam	bɛllaa	la	a	bãāni	« Balayer sa maison apporte la paix. »
Art./ maison sg./ balayer inf./ venir ina.1/avec/ art./ paix							
2) Selle	horam	fũnfaa		« Dormir dehors fait peur. »			
//déhors/ dormir / apeurer inac.1/							

Də hori selle « Il a dormi dehors. »
 // il h./dormir ac./ dehors//

Nous comprenons facilement horam « dormir » et hasam « balayer » sont des verbes à l'infinitif. Nous avons respectivement ho- ou hoi- comme base de horam et has- comme base de hasam. –am est donc la marque de l'infinitif. On peut appliquer cela à toutes les formes verbales se terminant par [-am].

4.3 Les adjectifs à rôle prédicatif

Les adjectifs verbaux ont généralement la terminaison -a(a) qui est la même chose que le marqueur de l'inaccompli 1. Une liste des adjectifs verbaux est donnée ci-dessous.

adjectifs	sens	adjectifs	sens
Dɔyaa	être long	kanna	être amer
fɛlɔmaa	être mince	senɔfaa	être beau, jeune
homnɔɔ	être chaud	tɔŋɔna	être profond
kāŋɔnaa	être dur, difficile	wɔɔfaa	être petit

Le verbe koromfe connaît des expansions qui peuvent être des idéophones et interjections, des adjectifs issus des formes verbales, des adverbes. Pour les idéophones, nous avons des termes comme rēṣrēṣrēṣ, tatāndtāndt, kurum, suu, foouo, zɔga, ziga, ziga.pāā.

Exemple :

Ba wɔfɔɔ ze tatāndtāndt « ils sont entrain de grouiller »
 //Ils / avoir inacc./là-bas/ idéophone//
 Də binmɔɔ kurum « il est très noir »
 // il h./être noir inacc./ idéophone//
 Də hɔfaa suu « il est arrêté tout tranquille »
 //il h./être debout inac./ idéophone//

4.4 Qualification de constituant verbal

En koromfe il existe des verbes qui fonctionnent comme de auxiliaires ; ce sont des verbes comme zɔmmaa « vouloir » (zṣ est la forme réduite). Nous n'avons pas une liste exhaustive mais ce verbe ne change pas nécessairement le sens d'une phrase. Il n'a pas d'infinitif.

Mv zṣ mv bɛ sã « je viendrai demain »
 //Je /veux/je/ venir acc.1/ demain//

4.5 La prédication non Verbale

L'emploi des particules affirmative et emphatique [la] et celle négative [dɔ] après un nom ou un pronom permet d'avoir une prédication sans verbe.

Exemple :

uko	la	« c'est moi »	uko	do	« ce n'est pas nous »
//nous/	part.emph//		// nous	/ part. neg.//	

5. Esquisse de discussion

5.1 De l'existence ou non de l'infinitif

Dans son dictionnaire de koromfe (1986 : XIII) monsieur J. Rennison considère comme infinitif le radical verbal + *-am*. Mais monsieur (Ouedraogo, 1994, p. 42) souligne qu'il n'est pas d'accord avec Mr Rennison sur ce point sans pour autant se prononcer sur le statut ce morphème *-am*. Plus tard, Rennison (1997) n'est plus affirmatif sur ce morphème comme marque de l'infinitif. Ainsi, il mentionne qu'il y a quatre (4) formes de flexions morphologiques principales pour le verbe qui sont : la forme non marquée du verbe (correspondant à la base verbale avec quelques ajustements phonologiques) ; la forme du temps passé (le suffixe *-ε* ajouté à la base verbale) ; l'aspect « durée » (normalement avec la suffixation de *-d* et ses variantes phonologiques et d'autres suffixes à la base verbale) ; l'aspect progressif (formé par la suffixation de *-aa* à l'aspect durée sans exception si cette forme existe). Mais nous avons préféré abandonner les termes comme présent (présent), passé (past tense) et futur (future) et privilégier les aspects accompli et inaccompli. Nous reconnaissons cependant son apport inestimable dans différents points relevant de cette variante.

5.2 De l'aspect inaccompli

Mr Rennison (1997, p. 277) a fait la distinction entre l'aspect perfectif et l'aspect imperfectif, et au niveau de celui imperfectif il a fait la distinction entre le progressif et le non progressif. Nous avons préféré réorganiser ces formes verbales en accompli et en inaccompli pour facilement rendre compte de ce que nous constatons dans la langue. C'est l'aspect qui décrit les procès en cours d'accomplissement, qui sont envisagés comme un projet ou qui se répète dans le temps. L'inaccompli compte un certain nombre d'aspectifs. Si l'aspect exprime la représentation que le sujet parlant se fait du procès quant à son déroulement, l'aspectif découpe cette représentation suivant les appréhensions qui peuvent être faites. Si nous considérons le français où le temps occupe une place importante, nous dirons que l'aspectif est à l'aspect ce que le passé simple ou l'imparfait est au passé sur l'axe du temps. Pour mieux saisir la notion d'aspect dans nos langues, il est bon de considérer les classes aspectuelles. « Les classes aspectuelles sont les états, les activités, les accomplissements et les achèvements ». On y voit les états comme statiques et bornés, les activités comme dynamiques et non bornées, les accomplissements comme dynamiques, bornées et duratifs et enfin les achèvements comme dynamiques, bornées mais ponctuels. Ainsi on aura comme aspectif en koromfe, l'habituel et le progressif ou projectif. Vu la complexité qu'il y a à spécifier et à nommer avec exactitude ces aspectifs à l'état actuelle de notre corpus, il faut noter qu'il y a deux formes de base que nous avons nommées improprement inaccompli 1 et inaccompli 2. Ceci parce que toutes deux peuvent exprimer le même phénomène mais dans des contextes syntaxiques différents. Nous avons noté plus haut que la modalité verbale de l'inacompli 2 est $[-(V)rV]$ suffixé au verbe, et que par une modification phonologique, la consonne */-r/* peut se réaliser $[-r-]$, $[-n-]$, $[-m-]$ ou $[-l-]$. Ce morphème marqueur a la valeur sémantique du présent sans idée de durée contrairement à ce que Mr Rennison affirme, mais avec possibilité de répétition.

Conclusion

Il faut retenir de tout ce qui vient d'être dit dans cette analyse du verbe en koromfe de Mengao que le système de prédication a sa particularité propre qui s'exprime par une organisation en deux aspects ; l'aspect accompli et l'aspect inaccompli qui appartiennent tous au mode indication. L'inaccompli se repartit en inaccompli 1 et en inaccompli 2 dont les emplois dépendent du contexte d'énonciation. La forme du mode impératif est calquée surtout sur celle de l'accompli avec soit une absence, soit une disposition particulière du syntagme nominal en fonction sujet. On note également que dans le fonctionnement de la conjugaison, ni le genre, ni la personne encore moins le nombre n'ont un impact sur la morphologie du verbe. Une fois associé à une modalité verbale, le verbe garde sa forme à tous les aspects et modes. Des cas de prédications complexes ont été observées, notamment avec des verbes qui n'ont pas d'infinitifs et qui ont la capacité de porter des modalités verbales de l'accompli mais qui expriment des actions ou des états prospectifs. Quant à la prédication non verbale, elle s'exprime par la juxtaposition d'un syntagme nominal à fonction sujet et de la particule négative *ɔ*. Ce travail, loin d'avoir épuisé les spécificités de la prédication en koromfe, statue au moins sur ce qu'est l'infinitif en koromfe et présente les possibilités d'utilisation des formes distinctes de l'accompli, de l'inaccompli et de l'impératif dans la prédication verbale. Il pourrait servir à guider la mise en place d'une norme orthographique et grammaticale, outil didactique dans l'enseignement la langue koromfe.

Références bibliographiques

- Choi-Jonin, I., & Delhay, C. (2005). Introduction à la méthodologie en linguistique: application au français contemporain. (P. U. Strasbourg, Trad.) Strasbourg.
- Creissels, D. (1991). Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique. (ELLUG, Éd.) Grenoble.
- Delplanque, A. (2012). Formes et maléabilité: topologie des opérations énonciatives. Ouagadougou-Tours. Récupéré sur <https://hal.science/hal-00745067>
- Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, O., Marcellesi, C., Marcellesi, e.-B., & Mevel, J.-P. (2002). Dictionnaire de linguistique. (Larousse-Bordas, Éd.) Paris.
- Guiré, I. (2018). L'intégration de l'emprunt lexical en koromfe, variante de Mengao. (U. F. Houphouët-Boigny, Éd.) Nodus Sciendi, Volume 23ième, 04-35.
- Houis, M. (1977). Linguistique africaine. Ecole pratique de Hautes études, 4e section, pp. 925-930. Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/ephe_0000-0001_1976_num_1_1_6310
- Houis, M. (1980). Plan de description systématique des langues négro-africaines. Afrique et Langage(7), pp. 5–65.
- Moeschler, J., & Auchlin, A. (2009). Introduction à la linguistique. (A. Colin, Éd.) Paris.
- Ouedraogo, B. (1994). Esquisse phonologique du koromfe. Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Ouagadougou.
- Rennison, R. (1986). dictionnaire koromfe de Mengao (dialecte de Mengao). Vienne: Buske.
- Rennison, R. J. (1997). Koromfe descriptive grammars. (Routledge, Éd.) London.